LES SECTES ET L'EGLISE CHRÉTIENNE[1]
Eléments de réflexion

Paul Wells

I LES SECTES, L'ARRIÈRE PLAN...

Les sectes font peur. Les médias amplifient cet état d'esprit en braquant les projecteurs sur des abus parfois bien réels. Suicide, sexe, esclavage, fanatisme et argent, tels sont les aspects largement mis en évidence. Il y a pourtant quantité de personnes engagées dans des mouvements, appelés 'sectaires' par les médias, qui mènent une vie 'normale': un de nos voisins ou des membres de notre famille, peut être...[2] Les sectes ne 'font' pas toutes... dans la violence.[3]

Les média s'intéressent très peu aux 'croyances', aux conceptions de vie et de mort, professées par les sectes. Combien savent ce que *croient* , par exemple, les membres du Temple solaire ou ceux du groupe de Jim Jones, pour ne pas parler des Mormons ou des Témoins de Jéhovah?

Dans nos sociétés matérialistes, les sectes sont, à la fois, sources de crainte et d'envie. Elles font peur car elles touchent à l'irrationnel, et elles attirent parce qu'elles répondent au besoin religieux profond qui est en l'homme. Les réformateurs, en particulier Calvin, ont parlé à la suite d'Augustin, du 'sens de la divinité' qui existe en tout être humain. Créé à l'image de Dieu, ou bien l'homme adore le seul et vrai Dieu, ou bien il le remplace par une idole. Les formes que revêtent nos idoles sont très diversifiées: une spiritualité ésotérique, une idéologie politique, une pratique qui assouvit des besoins physiques ou psychologiques. A cet égard, même la laïcité peut, poussée à l'extrême, devenir un sectarisme, un courant de pensée quasi-religieux! L'homme a soif de ce qui le dépasse et de ce qui lui paraît susceptible de donner un sens à sa vie. Les musées de son histoire sont pleins des petits dieux qu'il a lui-même créés. Le phénomène n'est pas nouveau!

---

[1] Contribution à *La séduction des sectes*, avec William Hénon, brochure, Aix-en-Provence, Ed. Kerygma, 1992

[2] Les termes de 'secte' et de 'mouvement religieux' sont utilisés de façon interchangeable, même si le deuxième terme nous paraît plus approprié. Une indication plus précise de leur sens se trouve dans l'encadré.

[3] N'oublions pas les chrétiens 'évangéliques' sont considérés, par certains, comme appartenant à des mouvements sectaires aujourd'hui; mais il y a plus de cinquante ans, les luthériens et les réformés étaient traités ainsi dans certains pays. Dans le dossier *Historia* (1978:382bis) la première 'secte' mentionnée est celle des pentecôtistes.

L'époque post-chrétienne, post-moderne, est celle d'un retour de la spiritualité sous toutes ses formes, et semble particulièrement propice à la prolifération des mouvements religieux. La culture technique a désorienté, déçu et aliénié; aussi nos contemporains, aspirent-ils à retrouver le sens et le pourquoi de la destinée humaine. Ils expriment l'inquiétude qui les habitent face aux problèmes apparemment insolubles de notre temps - le nucléaire, l'écologie, l'explosion démographique, la pauvreté, la bureaucratie et la prolifération des guérillas... sans parler des catastrophes naturelles ou non en tous genres. Le secours d'une spiritualité permet de ne pas se dissoudre dans l'angoisse, l'inquiétude ou l'absurde. Bien plus, en ouvrant sur un autre monde, les ésotérismes de toutes natures, qui fleurissent depuis plusieurs décennies maintenant, loin de déboucher sur le scandale, s'il en existe malheureusement, offrent à leurs adeptes les moyens de se valoriser, une raison de vivre, ouvrant devant eux un horizon qui les fait sortir d'eux-mêmes et mettent du piquant dans leur quotidien.*La soupe aux choux, Le gendarme et les extra-terrestres, E.T.* et *Jurassic Park* font recettes!

On a dit que 'les sectes' sont «les factures non payées de l'Eglise»; sans doute pour une bonne part! Elles le sont aussi de la philosophie humaniste, fondement de la culture moderne avec, en particulier, la sécularisation et la laïcité généralisée bien au-delà de l'Etat[4]. Le spirituel a été chassé par la grande porte depuis deux siècles; elle revient au galop en en empruntant une variété de petites![5].

Les mouvements religieux exercent une force d'attraction puissante sur les jeunes, sur les marginaux, les désenchantés face aux incertitudes de l'avenir. Les adeptes de Moon se recrutent parmi les jeunes huppés. La méditation est un exercice que les entreprises recommandent à leurs jeunes cadres car plus 'dé-stressante' que l'alcool. Des idées sectaires sont véhiculées par la musique rock et par le *show-biz.* Ainsi la jadis-sexy Shirley MacLaine est devenue prophétesse *clean* du Nouvel Age; George Harrison et Paul McCartney, anciens Beatles, ont chanté la gloire des religions de l'Inde et, avant 'les vaches folles', celle du végétarianisme; Tina Turner est bouddhiste, les Osmonds ont été Mormons; Michael Jackson a été Témoin de Jéhovah, comme George Benson, le jazzman;

---

[4] Selon Jean Baubérot on peut voir dans l'actuel développement des sectes «une réaction à la société du 'politiquement correct'» qu'il appelle aussi 'le totalitarisme d'extrême centre'. Interview dans *Le Figaro*, 4/7/1996, 23.

[5] Le fait que des philosophes comme Luc Ferry ou André Comte-Sponville proposent un nouvel humanisme avec des valeurs spirituelles ne fait que souligner ce point.

Van Morrison a suivi des cours de Scientologie et les Rolling Stones ou David Bowie, influencés par le sinsitre Aleister Crowley, se sont intéressés à l'occulte[6].

Il est tentant de placer tous les mouvements religieux dans la même catégorie et de les cataloguer comme étant des 'sectes', alors qu'il y a entre eux tout un éventail de nuances. Comment les classer? La législation, dès lors que l'ordre public n'est pas atteint, ne peut pas porter de jugement de valeur et établir s'il est mieux d'être Catholique romain que de pratiquer l'astrologie. Les journaux offrent quotidiennement des horoscopes. Il existe toute une industrie fondée plus ou moins sur l'astrologie. Mais des chroniques écrites d'un point de vue chrétien par prêtres ou pasteurs ne figurent que rarement dans la presse. Il est clair qu'une législation sur les sectes ne pourrait être qu'arbitraire et dépasserait le droit constitutionnel, civil, du travail... Il est, en effet, difficile, pour ne pas dire impossible, d'établir des critères objectifs au-delà desquels la liberté de conscience et d'expression serait violée.

Un fait semble évident. Le renouveau religieux actuel n'est que bien peu chrétien. En Europe, la prolifération des sectes souligne la faillite des Eglises majoritaires, qui ne 'drainent' plus, ou plus beaucoup. En fait, les Eglises ont trop bien accueilli la modernité, ce dont elles n'arrivent pas encore à prendre pleinement conscience. Aussi ne sont-elles ni en train de s'en libérer, ni à l'oeuvre pour présenter un message sur la vie et sur la mort:

- *d'où venons-nous*? c'est-à-dire quel est le plan de Dieu pour le monde, sa création? L'évolutionisme, le scientisme et un esprit scientifique fait de doute et de relativisme ont ébranlé et même sapé les fondements d'une foi affaiblie;
- *où en sommes-nous*? c'est-à-dire en quoi consiste la *joie* d'être chrétien, quel sens cela apporte-t-il à notre vie? Trop souvent la foi et la vie sont séparées de façon étanche, la première ne devant pas avoir d'implications sur la seconde, sur nos comportements en tous les domaines;
- *où allons-nous*? c'est-à-dire qu'y a-t-il après la vie, quelle est l'espérance chrétienne, à savoir la vie éternelle dans la félicité avec Dieu ou non? Les chrétiens sont souvent devenus universalistes; or un salut universel minimise l'oeuvre de la croix, enlève au salut individuel son sens et fait du christianisme une religion parmi d'autres.

---

[6] Aleister Crowley, né en 1874 de famille darbyste, s'est identifié à l'antichrist. Voir, à ce sujet, le livre de S. Turner, *Entre Rock et Ciel* (PBU/Radio Réveil, 1995), ch.5.

Que s'est-il passé? Le modernisme agnostique est passé par là. Et la théologie moderniste a trop souvent rejoint le courant technicien, rationaliste, critique[7], ou le courant politique[8], poussant l'Eglise dans une mauvaise direction. Le christianisme occidental a trop souvent perdu ses racines bibliques, son message évangélique - à savoir toute l'Ecriture et la foi apostolique, universelle[9].

Le foisonnement des sectes et l'essor des grandes religions non chrétiennes, devraient être une occasion pour les Eglises et les chrétiens d'opérer une auto-critique, et de revenir à une foi biblique, évangélique, selon tout le conseil de Dieu. Elle seule peut leur permettre de faire face aux besoins spirituels de leurs contemporains.

Sectes et mouvements religieux

Le mot *secte* est utilisé dans le contexte religieux pour décrire un groupe de personnes qui ont les mêmes centres d'intérêt, théoriques ou pratiques, qui les distinguent au sein de la société ambiante. Il peut avoir un sens péjoratif, comme c'est souvent le cas dans l'usage actuel - l' attitude du groupe est jugée *sectaire* c'est-à-dire étroite, fermée, intolérante ou, de façon plus extrême, fanatique.
Ainsi la secte n'est pas nécessairement un groupe qui suit un maître (latin, *sequi, sectari* = suivre); il peut être aussi un groupe qui se démarque des autres par ses opinions ou son comportement (latin, *secare, secutum* = couper).
En pratique, il n'est pas toujours facile de distinguer entre Eglise et secte. Au sein du christianisme, les sectes sont issues des Eglises majoritaires et se définissent souvent par opposition à elles. Pour Roger Mehl (*Sociologie du protestantisme,* ch.10), la secte s'achemine vers l'Eglise quand elle s'ouvre en se reconnaissant une vocation dans le monde, une mission (non contre l'Eglise, mais envers la société globale) et si elle collabore avec l'Eglise.
Pourtant, sur le plan uniquement sociologique, il semble difficile de donner une définition de la secte en la distinguant de l'Eglise (voir 'Secte' dans *l'Encyclopédie du Protestantisme*, 1428-1430). Tout groupement, considéré comme une secte par la société globale du point de vue sociologique, se reconnaît la qualité d'Eglise du

---

[7] Voir la méthode historico-critique pour étudier la Bible, qui, malgé ses apports, est desséchante; ses hypothèses sont branlantes.

[8] Le Conseil Oecuménique des Eglises, qui a perdu de sa crédibilité, en fait l'expérience à l'heure actuelle.

[9] La foi qui a été crue à toutes les époques, en tous les endroits, par tous les vrais croyants. Comme le dirait Pierre Courthial, la foi *catholique,* catholique signifiant «selon le tout». Voir son livre *Le jour des petits recommencements* (Lausanne : L'Age d'homme, 1997).

point de vue théologique, doctrinal. Ainsi la secte, ce sont les autres et pas nous-mêmes; les membres de ce que nous estimons être une secte ne se sentent pas sectaires.
L'expression *mouvement religieux* a l'avantage d'être neutre. Elle est aussi très englobante et se rapporte aussi bien à de petits groupes sectaires qu'aux grandes religions du monde: Judaisme, Christianisme, Islam, Religions orientales, Animisme etc

Comment classer les sectes?

De façon schématique, les mouvements religieux peuvent être classés en quatre grandes catégories:

- les sectes d'origine chrétienne comme les Témoins de Jéhovah (Charles Russell), les Mormons (Joseph Smith). Les Adventistes du Septième Jour (Ellen G. White) peuvent-ils être placés dans cette catégorie? La question est débattue: personnellement, je ne le pense pas. D'autres sectes apparues aux Etats-Unis sont la Science Chrétienne (Mary Baker Eddy), les Enfants de Dieu (Moïse Berg), le Monde à Venir (W. G. Armstrong). L'Islam, à l'origine, était une hérésie «judéo-chrétienne» aux caractéristiques sectaires. Son extension numérique, sociale et politique, fait qu'il est désormais classé parmi les grands religions du monde.
- les mouvements syncrétistes qui affirment que toutes les religions du monde se valent et que leur unité profonde est appréhendée, en essence, par chacun d'elles : la Théosophie (Emmanuel Swedenbourg), la Scientologie (L. Ron Hubbard), La Foi Baha'i (Mirza Ali Muhammed), l'Eglise de l'unification (Yong Myung Moon - origine coréenne). La Franc-maçonnerie peut être également classée dans cette catégorie.
- les sectes d'origine orientale avec des gourous de toutes espèces: Hare Krishna (ISKON), Bhagwan Shree Rajnesh, le Maharaj Ji, Meher Baba (qui estime être le Christ), le Maharishi Mahesh Yogi (meditation transcendantale), l'Hindouisme, le Yoga, le Bouddhisme, le Zen et le Taoisme. Leur ensemble, au travers du mouvement beat et hippy, contribue à façonner le Nouvel Age.
- les sectes occultes qui peuvent aller de la religion de la nature écologique (le Wicca : la 'magie blanche') à l'Eglise de Satan (A. Crowley ou A. La Vey : 'la magie noire') en passant par le spiritisme, l'astrologie, le culte des OVNI, la Rose-Croix, les sociétés secrètes.

Dans le christianisme, le phénomène sectaire est bien antérieur au protestantisme. Dès l'Eglise primitive, des groupements sectaires ont existé.

II LES SECTES ET L'EGLISE VISIBLE

La notion de secte avec sa connotation négative n'existerait pas, en Occident, sans une certaine idée de ce qu'est l'Eglise. La secte se situe, en effet, par rapport à l'Eglise, dont elle constitue une solution de rechange étant donné la tiédeur, pour ne pas dire plus, de celle-ci:

Les sectes constituent un phénomène 'secondaire' par rapport aux Eglises... il ne nous paraît pas probable qu'un christianisme sectaire puisse subsister en l'absence d'un christianisme ecclésiastique[10].

Une simple analyse sociologique, psychologique ou historique du type secte ne suffit donc pas. Une évaluation théologique est également nécessaire. Dans une perspective chrétienne, l'Eglise n'est pas simplement une institution humaine ou un groupement inventé par les croyants pour satisfaire leurs besoins religieux. L'Eglise est voulue par Dieu, instituée par Christ, elle est le temple du Saint-Esprit, le peuple de Dieu appelé au royaume[11]. Elle est une réalité invisible qui se manifeste de façon visible.

Aussi, en considérant la relation Eglise-secte, convient-il de penser non seulement à l'Eglise*visible* que nous voyons dans l'histoire, mais aussi à l'Eglise *invisible*. Dans quelle mesure les sectes d'origine chrétienne, les mouvements religieux chrétiens ou non, se sont-ils séparés de l'Eglise quelle soit visible, ou/et invisible? Autrement dit, question primordiale, dans quelle mesure s'approchent-ils de Dieu et du salut?

1. Les sectes et l'Eglise visible: le pour et le contre

Sur le plan de la visibilité, de la manifestation historique, les désavantages des sectes, le danger qu'elles présentent sont ceux de la *manipulation*:

- intégration des individus, en profitant parfois de leurs faiblesses;
- pression psychologique destinée à former la mentalité des adhérents;
- manoeuvres d'intimidation;
- menaces ou représailles à l'encontre de ceux qui chercheraient à en sortir.

---

[10] J.Séguy «Sectes» dans *L'Encyclopédie du Protestantisme* (Genève/Paris : Labor et Fides/Cerf, 1995), 1440.

[11] Matthieu 16:16-18 ; Ephésiens 1:22; 1 Pierre 2:9-10; Hébreux 12:18-24.

L'Eglise visible, quant à elle, est loin de la perfection, étant constituée d'êtres humains qui sont toujours pécheurs; elle a eu, trop souvent, des attitudes regrettables: l'Inquisition ou la chasse aux hérétiques, par exemple, sont des comportements de type sectaire. Les chrétiens devraient connaître et ne jamais oublier des expressions comme «l'offre gratuite de l'Evangile, la conversion, la liberté chrétienne, la persévérance des saints». Le christianisme et, en particulier, son expression protestante, valorisent la responsabilité de l'individu et situe celui-ci *coram Deo,* devant la face de Dieu. Si nous croyons à la souveraineté de Dieu et à l'efficacité de sa grâce dans l'Evangile, nous comprenons sans difficulté qu'une pression, psychologique ou autre, ne peut avoir de rôle dans l'avancement du royaume de Dieu.

A l'inverse, et de façon positive, les sectes ont parfois des qualités trop peu présentes dans l'Eglise alors qu'elles devraient normalement être les siennes:

- elles savent satisfaire certains besoin spirituels de l'homme;
- leurs membres ont de fortes convictions et font preuve d'un zèle remarquable pour en témoigner et les répandre;
- elles se préoccupent activement de la formation et de l'équipement de leurs membres, non seulement doctrinalement, mais aussi pratiquement;
- elles encouragent avec enthousiasme l'engagement actif des laïques;
- elles préparent ceux-ci à résister aux moqueries;
- elles favorisent une 'communion fraternelle' concrète et une solidarité, qui donnent une impression de sécurité à leurs membres;
- elles constituent un lieu 'thérapeutique' où l'on éprouve une impression de bien-être;
- elles insistent dans la sanctification de façon pratique.

Impossible de mépriser cette forme de vie religieuse sous prétexte qu'il existe des sectes extrémistes aux manifestations aberrantes qui portent atteinte à la liberté de conscience individuelle. Ces excès navrants, s'ils invitent à une grande vigilance, ne permettent pas de manquer au respect dû à certains groupements religieux. Ceux-ci nous interpellent et constituent un stimulant pour que nous menions une réflexion profonde et sans complaisance sur l'Eglise, les Eglises, leur état présent et sur les redressements à opérer pour qu'elles deviennent le peuple marchant ét témoignant que Dieu veut qu'elles soient[12].

---

[12] Voir mon article «Les Eglises en questions» dans *La Revue Réformée* (1996:4), 49ss.

2. Les sectes et l'Eglise visible: des différences fondamentales

Ceci dit, la présence de caractéristiques positives chez certaines sectes ne doivent pas faire illusion durablement. Plusieurs aspects de leurs fondements théologiques sont gravement critiquables: motivations contestables, erreurs. Les sectes professent des hérésies plus ou moins pernicieuses, qui trompent leurs adeptes sur leur situation devant Dieu[13]. Dans leur enseignement, qu'il s'agisse de sectes chrétiennes ou non, elles se séparent de la vérité biblique sur des points fondamentaux. Leur(s) dieu(x) n'est pas, (ne sont pas), le *Dieu de la grâce de la Bible*. Dieu n'est pas reconnu comme le Dieu trinitaire et Jésus-Christ n'est pas confessé comme l'unique Médiateur et Sauveur, à la fois totalement divin et totalement humain en sa personne historique. *Toutes les sectes remplacent le salut par grâce au moyen de la foi par un salut obtenu par des oeuvres à accomplir.*

Les cinq domaines dans lesquels les sectes se séparent généralement et s'éloignent de la vérité chrétienne confessée par l'Eglise universelle sont[14]:

i) «La 'bible' de la main gauche»

La secte ajoute à la révélation biblique une autre 'bible' qui, en fait, la corrige, la complète et la remplace: le *Livre de Mormon, Science et Santé avec la clef des Ecritures*, la traduction de la Bible des Témoins de Jéhovah, les écrits de Moïse Berg pour les Enfants de Dieu, etc. Ces textes, qui font autorité, détruisent et priment celle de la Bible; ils évacuent le système d'intreprétation selon l'analogie de la foi (l'Ecriture ne s'interprète plus elle-même). C'est pourquoi, dans les sectes, la connaissance de la Bible n'est que partielle et se limite aux textes qui semblent accréditer la doctrine du groupe. Même le*Coran* fonctionne de cette façon dans l'Islam.

ii) La négation de la justification par la foi seule

Ce que la Réforme a appelé la norme matérielle de la foi, la justification, est déplacée. Dans les sectes, le salut n'est pas totalement accompli, il est à faire ou à parfaire par des mérites accumulés. Ainsi les Mormons enseignent que la justification par la foi seule est une doctrine pernicieuse; l'entrée dans un des trois ciels est acquise par les oeuvres. Les Témoins de Jéhovah, s'ils acceptent la justification pour les 144.000 sauvés qui iront au paradis à cause de leur foi, de leur repentir et de leur fidélité, disent que les autres y entreront à cause de leur zèle dans le témoignage et dans l'accomplissement d'oeuvres bonnes. Dans les sectes non-

---

[13] Nos mots division et hérésie ont pour équivalent grec le mot *hairesis*.

[14] Voir, à ce sujet K. Hutten, *Die Glaubenswelt des Sektierers* (Hambourg, 1957).

chrétiennes, il existe toutes sortes de voies conduisant à la libération; il n'y est jamais question de la seule grâce de Dieu et d'un salut gratuit.

iii) La dévaluation de Christ

Si la place des oeuvres est majorée pour le salut, l'oeuvre de Christ s'en trouve diminuée. La croix perd sa signification centrale. Ainsi les Mormons affirment que Christ est le premier-né des enfants-esprit d'Elohim. La Science Chrétienne soutient que Christ est le nom donné à une idée divine concrétisée dans une vie exemplaire d'où le péché et la maladie sont exlus. Pour les Témoins de Jéhovah, Christ est un ange qui s'est incarné, devenant un homme sur la terre; après sa mort, il a reçu une immortalité angélique. L'affirmation de la résurrection corporelle comme aussi celle de Paul que Christ a été déclaré Fils de Dieu avec puissance sont rejetées[15]. Dans les religions non-chrétiennes, Christ est considéré comme un symbole, un honnête homme, ou comme un prophète, mais jamais comme le Médiateur entre Dieu et l'homme.

iv) La secte comme communauté 'parfaite'

Le style de vie des sectes est fondée sur une connaissance ésotérique qui convie ses adeptes à une vie de pureté et de discipline. Cette connaissance conduit à une nouvelle interprétation de l'Ecriture, qui s'appuie parfois sur des textes bibliques difficiles. Les leaders ou les gourous du mouvement sont les dispensateurs de la 'vérité vraie' et ils maintiennent un ordre communautaire strict. Ainsi naît un contrôle doctrinal et moral qui, poussé à l'extrême dans certains cas, va jusqu'à supprimer la liberté de penser et même d'agir. Certaines sectes sont connues pour garder en activité constante leurs membres, les surveillant en permanence, interrompant même leur sommeil. Dans les communautés des Enfants de Dieu, il n'y avaient pas toujours de portes au W-C. Ailleurs le conditionnement est telle que les membres se sentent contraints d' adopter, par mimétisme, le même mode de vie personnelle. Le leader-type des sectes est imposant et autoritaire, il asservit ses adeptes et fait la pluie et le beau temps dans le groupe.

v) La secte et les derniers temps

Les mouvements sectaires sont très souvent liés à une attente eschatologique, l'apparition du groupe annonçant la fin du monde. Il en a été ainsi, tout particulièrement, pour les sectes d'origine protestante au siècle dernier; exemple: William Miller[16] a suscité une obsession pour le millenium et pour le

---

[15] Romains 1:1ss.

[16] William Miller (1782-1849) était le pionnier du mouvement adventiste. Il a prédit le retour de Christ pour 1843. Ce fait n'est pas nouveau dans le christianisme, pensons à l'Eglise des premiers siècles ou du Moyen Age.

retour immédiat de Christ. Il arrive aussi que des groupements sectaires se considèrent comme restaurant la vraie église avant la fin de l'histoire, cet événement étant prédit par des prophéties ou par d'autres signes des temps.

Tels sont les cinq domaines principaux dans lesquels l'enseignement des sectes, y compris, d'une certaine façon, l'Islam, se distinguent de la foi apostolique. Cet enseignement est, d'ailleurs, dynamique et évolutif, avec de nouvelles révélations et des réajustements comme, par exemple, la date du retour de Christ[17], ou la polygamie chez les Mormons. Il y a là une grande différence avec l'Eglise, qui doit confesser «la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes»[18].

3. Les sectes: l'enjeu fondamental

Aucune Eglise visible ne peut prétendre correspondre à l'Eglise invisible, connue de Dieu, son peuple élu dès avant la fondation du monde, sauvé en Jésus-Christ et appelé dans le temps[19]. Les Eglises chrétiennes se sont souvent écartées de l'image biblique de l'Eglise, du plan de Dieu pour son peuple, soit dans leur doctrine, soit dans leur pratique. Aussi n'est-il pas impossible qu'une Eglise, même la plus grande, soit, à un moment, sectaire, schismatique, par rapport au plan de Dieu et à sa Parole. En quoi l'Eglise de l'Inquisition, l'Eglise qui pactise avec les puissances financières ou celle qui encourage une politique de violence ou d'oppression ressemblent-elles à l'Eglise-épouse de Christ, «sans ride, sans tache aucune»[20]? En rien, ou presque. Si une Eglise chrétienne cesse de confesser la vérité biblique ou ne pratique plus l'amour, elle est devenue, elle aussi, sectaire.

Comment alors distinguer entre secte et Eglise invisible, le peuple de Dieu dans le royaume à venir, celle qui est composée des patriarches, des prophètes, des martyrs et des témoins, c'est-a-dire des fidèles de tous les âges? Deux remarques peuvent êtres faites.

i) Ce que le sectaire ne peut pas dire

---

[17] Malgré l'interdiction claire de Matthieu 24:36.

[18] Jude 3; Romains 6:17.

[19] Ephésiens 1:20-23; Hébreux 2:10-13.

[20] Ephésiens 5:27.

L'adepte d'une secte ne peut pas dire «Je crois la sainte Eglise universelle, la communion des saints»... Il ne croit que la secte, sa doctrine, son leader. Ce faisant, il assimile enfin toute l'histoire de l'Eglise, ou presque, à l'apostasie; pour lui, la vérité s'est manifestée lors de l'apparition de la secte qui restaure la véritable église, celle qui n'aurait existé que quelques semaines ou quelques années au Ier siècle.

Cette conception est en contradiction avec la vision de l'Eglise du Nouveau Testament, que par la foi, nous reconnaissons comme étant la totalité du peuple de Dieu en Christ[21]. Toute l'Eglise est gardée par Christ, animée par lui, habitée par lui, car elle est sa demeure, son corps, le temple du Saint-Esprit[22]. Cette Eglise glorieuse et invisible est l'objet de notre foi, de notre attente et de notre prière. Par la foi et non par la vue, car elle n'est visible que du Seigneur dans son ciel. La secte, le groupement religieux, en revanche, discerne le peuple des élus qui est sur la terre. Il peut même en évaluer le nombre[23].

L'Eglise dans son universalité, sa catholicité, peuple de Dieu dans tous les âges, sa foi en tous lieux au Dieu vrai, révélé définitivement en Jésus-Christ, est l'antidote biblique à toute secte... et à tout sectarisme qui surgit si facilement, de nos jours, jusque dans nos Eglises et dont la source est l'orgueil humain.

ii) La vraie Eglise et le réel danger des sectes

Pourquoi les sectes apparaissent-elles comme des épouvantail? Parce que leur particularisme exclusiviste conduit à l'intolérance et, parfois, à la persécution des personnnes qui s'opposent à elles et à l'esclavage de celles qui en font partie. Les sectes extrémistes sont donc anathémisées par tous, pour des raisons humanitaires - la secte porte atteinte à la liberté de l'individu physiquement ou psychologiquement, lui interdit d'user de bon sens, le pousse à des comportements inacceptables, empêche son épanouissement personnel - et des raisons sociales - les sectes sont ennemis des sociétés ouvertes. Il n'est pas aisé pour les groupements

---

[21] Voir, à ce sujet le livre de Pierre Courthial, *Le jour des petits recommencements* (Lausanne : L'Age d'homme, 1997).

[22] Matthieu 16:18; Ephésiens 5:25-27; Ephésiens 2:20,21; 1 Corinthiens 12:27, Ephésiens 3:6.

[23] Sans parler des 144.000, c'est là une caractéristique assez générale des mouvements religieux: l'hindouisme est la religion de *l'Inde* et ne peut être vraiment pratiquée qu'en Inde; même si les Musulmans croient à un paradis transcendant, l'Islam est bien réel sur le plan géopolitique et, dans son paradis, les femmes occuperont à peu près la même place que dans certains pays islamiques aujourd'hui. Le Rastafarianisme est la religion de l'esclave afro-américain à libérer, exprimée dans les «Rédemption songs» de Bob Marley. Le Mormonisme a traditionnellement exclu les noirs du salut. Et on pourrait allonger cette énumération.

plus modérés de ne pas leur être assimilés. En revanche, les Eglises, en général, sont acceptées dans la société globale.

1. Le vrai danger

Mais en rester là - et c'est loin d'être négligeable - serait admettre que seuls des critères humains permettent d'évaluer toutes les nuisances des sectes. A ces dangers biens réels s'ajoutent, du point de vue chrétien, un danger encore plus grave, celui de perdre toute communion avec Dieu et de subir *la mort éternelle*. «Que sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme?»[24], demande Jésus. Etre séparé de Dieu, privé de son salut et de son amour, dans cette vie et dans l'autre, est une réalité autrement plus dramatique que la souffrance morale ou physique endurée dans les sectes. Celles-ci sont néfastes, non seulement pour des raisons humaines valables mais, surtout, parce qu'elles sont des chemins qui ne vont nulle part et qui ne mènent pas à Dieu, en et par Jésus-Christ. Elles éloignent de lui.

Ceci est presque incompréhensible pour l'homme moderne. Comme le dit J.I. Packer:

> L'homme moderne qui est sceptique et indifférent quant à la valeur des affirmations théologiques en ce qui concerne l'ordre surnaturel a de la difficulté à prendre au sérieux que notre bien-être éternel puisse dépendre de ce que nous croyons maintenant; mais les apôtres étaient convaincus qu'il en est ainsi. L'erreur théologique pour eux était catastrophique comme aussi le naufrage spirituel qui en est la conséquence[25].

Ainsi, considérées à la lumière de l'éternité, l'étape ultime de la destinée humaine, les sectes ne valent ni plus ni moins que toute fausse religion ou toute philosophie erronée.

Dieu seul est vie, Dieu seul est vrai, Dieu seul est amour. Mais comment se révèle-t-il?

> «Par Dieu seul, Dieu peut être connu»... il n'existe pas de religion digne de ce nom, qui ne se réclame pas d'être religion révélée... mais le mot révélation est-il utilisé dans le même sens dans des cas différents?[26].

---

[24] Marc 8:36.

[25] J.I. Packer, *'Fundamentalism' and the Word of God* (Londres : IVP, 1970), 43.

[26] E. Brunner, *Der Mittler* (Mohr : Tubingen, 1937), ch.1.

Dans la perspective chrétienne biblique, Dieu est à l'origine, est la source de toute vérité et de toute réalité. Tout ce qui s'écarte de cette vérité, de cette réalité, coupe de Dieu et de la communion avec lui. C'est Dieu, et non l'homme, qui détermine, ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est juste et ce qui est injuste, ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Toute autre perspective, qu'elle en soit plus ou moins éloignée, conduit à devenir sectaire par rapport à Dieu.

2. D'où vient le mal sectaire?

Au début de son histoire, l'homme s'est révolté contre Dieu et a péché en suivant le premier sectaire, le diable, le diviseur, le menteur. En Adam, la race humaine est devenue une secte séparée de la vie divine. Comme le dit l'Ecclésiaste «Voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché bien des subtilités»[27]. Telle est la cause profonde de la profusion de croyances, de groupements, de religions qui ne cessent de jalonner la recherche religieuse de l'homme tout au long de l'histoire. La vérité en est-elle mieux cernée? Non, car toutes ces démarches se contredisent. Et Dieu est, et reste, inconnu.

Dans ce contexte, l'approche de Dieu est simplement *naturelle*, elle vient du coeur de l'homme. Ceci est vrai, non seulement des religions, mais aussi des philosophies. C'est ainsi qu'invariablement surgissent soit un dieu lointain, impersonnel, mystérieux, soit une idée érigée en dieu, soit un dieu trop humain à l'image de l'homme. Sur le plan pratique, la religiosité naturelle qui existe chez l'homme divise l'humanité en partis, en groupements religieux, chacun pensant avoir raison, même s'il s'agit d'athées ou d'humanistes prônant la foi en l'homme. Tel est le malheur de l'humanité: les religions, sectaires par rapport à la vérité divine, deviennent facteurs d'opposition, de division, de guerres.

3. La nécessité d'une révélation spéciale pour le salut

Du point de vue chrétien et biblique, la révélation n'est pas conçue comme *naturelle*, partant de l'homme pour aller vers Dieu: elle est de caractère spécial, l'homme ayant été déchu de sa communion avec Dieu et donc privé de la connaissance de la vérité. Dieu *se* révèle. Cet acte ne se produit pas dans la conscience individuelle de chaque homme. En Actes 17:23-31, l'apôtre Paul contraste le Dieu inconnu parmi tous les autres dieux adorés par les Grecs, avec la connaissance de Dieu par la foi en la résurrection. La révélation de Dieu est une et unique en Jésus-Christ, qui seul est l'authentique dévoilement de Dieu, et en sa Parole. Elle n'a rien à voir avec une idée générale, impersonnelle, naturelle: elle est

---

[27] Ecclésiaste 7:29.

une réalité vraie et personnelle. Ainsi les mots 'Dieu' et 'révélation' ont des sens différents dans le Christianisme et dans les autres religions, ou même dans les sectes. La parole de Dieu est *donnée*.

Quel est le rapport entre Christ, sa révélation et le salut de son peuple? Ce rapport n'appartient pas à l'ordre du visible comme le plus souvent dans les sectes ou selon les chefs des autres religions. Ce lien invisible et spirituel entre Christ et toute son Eglise, «les croyants dans les cieux et sur la terre», existe par la volonté de Dieu que la Parole incarnée soit le Sauveur de son peuple et que le Saint-Esprit de Jésus-Christ soit donné à ce peupe pour qu'il croit en lui. Ainsi un lien est établi entre la personne et l'oeuvre unique de Jésus-Christ et l'Eglise invisible qui sera révélée comme l'humanité nouvelle au dernier jour.

4. La tentation de l'universalisme

Le sectarisme de l'homme par rapport à Dieu, dont témoigne la multiplicité des croyances, est ainsi remplacé dès à présent par une nouvelle relation personnelle et vivante, signe de la réconciliation entre Dieu et l'homme. Toutes les sectes, religions, idéologies, croyances, formulées contre le Dieu de la Bible, ont en commun leur non-acceptation de l'unique chemin que Dieu a tracé entre lui et l'homme.

Aussi la notion du *salut universel* ('l'universalisme'), en affirmant que tous seront sauvés, sans considération de leur rapport à Jésus-Christ, est-elle inacceptable, car elle revient à admettre que Jésus-Christ n'est pas nécessaire au salut. Pourquoi donc Dieu se serait-il incarné et Jésus-Christ serait-il mort? Que penser de la sagesse d'un tel Dieu?

Pour l'Eglise chrétienne aujourd'hui, la choix donc est clair. Si beaucoup de choses sont respectables dans les différentes religions du monde celles-ci ne peuvent pas être considérées comme autant de chemins parallèles conduisant à Dieu. Une telle pensée est à rejeter puisque le Médiateur Jésus-Christ, Dieu fait homme, est unique. Il ne s'agit pas d'une *idée de médiation* qui nous permettrait de dire que le Christianisme montre mieux que tout autre religion que l'homme peut, par ses croyances, s'approcher de Dieu. Il s'agit d'une *personne dont la nature, l'enseignement et l'oeuvre sont absolument non-transférables* à d'autres personnes ou croyances. Un christianisme sans Médiateur, sans sa personne unique, n'est qu'une religion parmi les autres, c'est-à-dire *sectaire* par rapport à la vérité biblique. Dès lors que la *particularité* de l'oeuvre unique de Jésus-Christ est affaiblie ou évacuée, son *universalité* comme oeuvre du seul Sauveur des hommes, chef de l'Eglise invisible, est également annulée.

Conclusion

Ceci dit, nous avons à être tolérants et patients envers tous, comme l'est Dieu lui-même[28]. Examinons pourtant toutes choses et discernons ce qui est bon selon l'Ecriture. Et prions:

1. pour que les Autorités établies sachent limiter l'exercise de leur pouvoir au seul maintien de l'ordre public et

pour que personne - les Autorités, 'les autres' ou nous, ne s'arroge le droit de procéder, en ce monde, à la moisson en séparant l'ivraie, si évident soit-il, du bon grain.

Secte et hérésie dans le Nouveau Testament

Le mot utilisé pour 'secte' dans le Nouveau Testament est *hairesis*, d'où découle notre mot 'hérésie', qui a un sens différent.

Dans les Actes des Apôtres, on le trouve plusieurs fois avec le sens de *parti religieux* - Actes 5:17, 15:5, 26:5 : «le parti des sadducéens, des pharisiens, le parti religieux de notre religion». Il est utilisé, à plusieurs reprises, pour parler des chrétiens - Actes 24:5, 24:14, 28:22 - «le parti des Nazaréens, le parti connu sous le nom du chemin, etc.» - non par les chrétiens eux-mêmes mais par les juifs ou les romains.

Ainsi, le christianisme à ses débuts était considéré comme un parti juif.

Dans les Epîtres, nous trouvons un sens un peu différent, celui *d'esprit de parti* qui crée des *divisions*. En 1 Corinthiens 11:18s, Paul dit que des schismes ou divisions dans l'Eglise sont le résultat des controverses, sans doute entre des partis. Les mots 'schisme' et 'hérésie' (parti/division) ont presque le même sens. On a dit que «l'hérésie est le schisme en théorie ; le schisme est l'hérésie en pratique». Paul indique pourtant que ces controverses, mauvaises en soi, et contraires à la manifestation de la communion, à *l'agape* (voir 1 Corinthiens 1:10), peuvent être utiles comme tests de ce qui peut être approuvé. En Galates 5:20, par contre, l'esprit de parti est classé parmi «les oeuvres de la chair», avec la débauche et l'ivrognerie.

Un nouveau sens, allant plus loin que celui d'esprit de parti, est introduit en 2 Pierre 2:1: c'est *l'enseignement* qui caractérise un parti. Les faux prophètes et les faux docteurs introduisent «des hérésies de perdition, reniant le Maître qui les a rachetés.» Puisque 2 Pierre a été écrit plus tard que les Actes, on peut conclure que

[28] Voir D. Bergèse, P. Wells, *Christianisme et tolérance* (Aix-en-Pce, Kerygma, 19)

le sens du mot *hairesis* semble avoir évolué de 'parti', sans connotation négative, à 'esprit schismatique', à 'fausse doctrine'.

Il est a noter que les mots 'hérésie' et 'schisme' ne sont pas employés, dans le Nouveau Testament, pour décrire un groupe ou une secte qui s'est séparé du corps majoritaire du judaïsme ou du christianisme. Les partis à Corinthe qui se réclamaient de Paul, de Céphas ou d'Apollos constituaient des divisions *dans* l'Eglise, non à l'extérieur *de* l'Eglise. Leur existence est reconnue et le mot pour 'parti' n'a pas du tout le sens presque totalement péjoratif de notre mot 'secte'. Plus tard dans le développement de la tradition post-apostolique, le mot 'hérésie' a commencé à être utilisé dans le sens de fausse doctrine.

La notion, qui correspond, dans le Nouveau Testament, à notre idée de secte et de son enseignement est celle des *anti-Christ* qui nient le Père et le Fils, qui étaient dans l'Eglise mais qui en sont sortis, ou de ceux qui ont quitté l'Evangile pour un autre évangile (1 Jean 2:18,22, 4:3, 2 Jean 7, voir 2 Thessaloniciens 2:3 ; Galates 1).

Les sectes, les Eglises 'évangéliques' et les Eglises 'historiques'

i) les sectes et les Eglises 'évangéliques'

Où se trouve la limite entre des Eglises dites 'évangéliques' ou 'indépendantes' et les sectes? Question difficile, car plusieurs des sectes d'origine chrétienne sont issues de ces milieux comme, par exemple, les Témoins de Jéhovah ou les Enfants de Dieu.

Sur le plan de la doctrine, la distinction est assez aisée, car les sectes ajoutent à l'Ecriture des textes et des enseignements. Elle est plus délicate en ce qui concerne les attitudes sociales et la façon dont les membres conçoivent leur rapport avec la société et celui de leur groupe avec les autres Eglises ou les institutions sociales.

Dans les Eglises évangéliques, des *attitudes sectaires* peuvent exister. «On est les meilleurs», on juge facilement les autres, la méfiance est forte vis-à-vis aussi bien de ceux de l'intérieur que de l'extérieur; le groupe forme un cocon de sécurité avec des activités régulières; l'amour fraternel peut être indiscret et, il arrive que des personnalités fortes dirigent la communauté. La pression conformiste est réelle. L'intellectualisme et la théologie sont décriés, les charismes valorisés. On y observe, parfois, un état de dépendance et un infantilisme spirituel et doctrinal, qui étonnent chez des personnes intelligentes. A vrai dire, le même phénomène existe dans les 'grandes Eglises', mais pour des raisons différentes...

Ce tableau est à l'évidence caricatural. Aucune communauté 'évangélique' n'a à affronter tous ces problèmes à la fois. Mais chacun d'entre eux existe, notamment ceux de l'autosatisfaction et de la propre justice; soyons donc vigilants.

ii) les sectes et les Eglises 'historiques'

Ces Eglises qui connaissent une décroissance numérique de leurs nombres en Occident, sont trop souvent molles en matière de foi et de piété. La confession de foi de l'Eglise universelle, telle que nous l'avons décrite, a été remplacée par un subjectivisme qui autorise chacun à lui donner le contenu de sens qui lui paraît juste. Les termes communs à tous sont, en définitive, vides de sens, à force d'en avoir reçu de multiples. Autrement dit, en pratique, ces Eglises ont un éventail de confessions de foi, dont beaucoup sont, plus ou moins, sectaires par rapport à la foi «délivré aux saints une fois pour toutes». Croit-on à la Trinité, aux deux natures de Christ, à l'expiation effectuée à la croix, à l'Ecriture inspirée, à la conversion, au retour de Christ en gloire, au salut et à la perdition? Les mots pour dire la foi sont devenus glissants comme des anguilles: tout est symbole et, à la limite, Dieu seul sait quelle réalité les symboles dissimulent.

iii) le statut de l'Ecriture

Sur le plan de la doctrine, les Eglises 'historiques', commes les Eglises 'évangéliques' n'ajoutent rien à l'Ecriture sainte, à la différence des sectes. Mais le statut dévalorisé qu'elles reconnaissent à la Bible, dont le plus grand nombre s'accomode en leur sein, constitue une atteinte aussi grave (Ap 22:18-19). Ou est la foi des *apôtres*, pour ne pas parler de celle des Réformateurs? Depuis le XVIIe siècle, ces Eglises ont, non sans quelques heurts, enregistré une évolution dramatique qui ne porte pas atteinte à leur respectabilité sociale, bien au contraire. Aucune menace de confusion avec une secte ne les guette dans la vie publique. Leur volonté d'être une réalité plurielle et ouverte s'accorde avec la mentalité 'politiquement correcte'.

iv) en résumé

Les Eglises 'évangéliques' peuvent apparaître sectaires par défaut dans leur pratique de la vie sociale, mais elles maintiennent l'essentiel du christianisme apostolique et de la Réforme; les Eglises 'historiques' peuvent apparaître sectaires par défaut dans leur formulation de la foi, mais elles s'efforcent de se manifester activement dans la vie publique. Ne serait-il plus faisable de concilier, dans la fidélité, au Christ des Ecritures, ses convictions et sa vie de chrétien dans la société? Assurément si.

La peur du totalitarisme sectaire

L'homme moderne a de la peine à s'engager et à imaginer qu'une conviction puisse devenir totale et globale, surtout dans le domaine religieux. Ce qui l'effraye dans les sectes, au- delà des différents phénomènes pathologiques, est leur totalitarisme. L'appartenance à une secte implique souvent de tout consacrer à son service. La secte devient, du fait de l'enfermement en son sein, le seul intérêt dans la vie; on lui consacre son temps, son argent, parfois ses enfants, et son avenir. Il arrive que la vie communautaire soit totalement repliée sur elle-même, oblige à un rejet du monde et à toute participation à la vie sociale sur le plan politique, éducatif, médical, professionnel, récréatif etc.

Jésus-Christ demande également un engagement total, difficile à comprendre de la part des non-croyants. Il nous exhorte à prendre notre croix et à le suivre, à renoncer à nous-mêmes de façon radicale. Mais l'appel de Jésus ne ressemble en rien au totalitarisme; il est de nature différente. Il ne nous coupe pas du monde; il nous envoie plutôt dans le monde dont il est le Seigneur, avec une mission: proclamer sa bonne nouvelle en paroles et en actes. L'Evangile n'implique pas de rompre avec la société et notre culture, mais une action bienfaisante en obéissance au Christ, annonçant ainsi la venue du royaume future de justice, à laquelle nous aspirons.